



Plusieurs personnes ont manifesté au Québec, au Canada, et à travers le monde à l'occasion de la Journée Internationale des femmes la fin de semaine dernière. L'édition française du *McGill Daily* se penche sur la situation des femmes et du féminisme dans ses pages centrales.

Dailyphoto/Hal Koblin

Mardi
Le 10 mars 1981
Vol. 70, No. 86
Montréal

Le McGill Daily

En attendant Reagan

par Serge Beausoleil

Aujourd'hui, grande visite à Ottawa. Monsieur Trudeau reçoit le président des Etats-Unis Ronald Reagan.

Suite aux dernières qu'a prises Ronald Reagan

Reagan, en ce qui a trait au Salvador — envoi d'armes offensives, de conseillers militaires et accroissement du capital d'aide économique — de multiples formes de contestations ont été prévues.

Ainsi une grève de la faim aura lieu à l'Eglise Unie St-Jean, 110 est St-Catherine à partir de 10h00.

De plus une manifestation monstre se déroulera à Ottawa en face du parlement vers 12h00. Il faut souligner la présence de toutes les universités de Montréal et d'un certain nombre de C.E.G.E.P.

Pour ce qui est des autobus en partance de McGill, leur départ est prévu pour 9h00 au Union Building.

Une campagne de télégrammes à l'endroit du Premier Ministre Trudeau a aussi été organisée. On suggère à toute personne désireuse d'envoyer un tel télégramme, d'utiliser le texte suivant: "Demandons que vous preniez une position claire et sans équivoque contre toute intervention et aide militaire des Etats-Unis au Salvador."

Staff Meeting

Réunion de l'équipe tomorrow

General staff meeting tomorrow at 12. Screenings for Ed. board positions at 12:30. Guaranteed high drama at no cost — don't miss it!

Assemblée général de l'équipe demain à midi. Les entrevues pour les candidats au comité de rédaction auront lieu à 12:30. Un spectacle à ne pas manquer.

Le camping protestataire

par Martin Vallières

QUEBEC (PEQ) — Le printemps hâtif que l'on connaît cette année aura été soulagé d'une façon toute particulière sur le campus de l'Université Laval. En effet, le Regroupement des Etudiants de Premier Cycle de l'Université Laval (REP), menacé d'expulsion de ses locaux actuels, a tenu à protester originalement contre cette situation en plantant, durant la semaine du 23 février, deux tentes bien en vue sur les pelouses encore endormies du campus.

Prévu depuis quelques temps par l'administration de l'université, le début imminent des travaux de réaménagement du pavillon Pollack, où se situent les locaux du REP, est source de bien des inquiétudes au sein de l'association du campus. Prévoyant la tenue d'un référendum sur sa propre restructuration pour la mi-avril, le Regroupement des Etudiants de Premier Cycle de l'Université Laval craint de se retrouver sans locaux puisque les travaux de rénovation du

pavillon où ces derniers se situent actuellement seront en cours.

Avant qu'il ne soit "trop tard pour agir," le REP avait donc installé ses tentes avec la ferme intention de signifier à l'administration de l'université sa volonté de "s'implanter solidement dans le milieu." De plus, le geste du REP voulait aussi "sensibiliser le milieu étudiant à l'importance, pour ses organismes de représentation, d'être physiquement présents dans sa vie de tous les jours."

L'exécutif du Regroupement des Etudiants de Premier Cycle de l'Université Laval a d'autre part présenté à l'administration de l'université un projet d'aménagement pour de nouveaux locaux, dans un autre pavillon "plus central." Soulignant que "la bureaucratie a ses raisons que l'efficacité ne connaît pas," c'est un Regroupement temporairement en camping qui attendait toujours une réponse à ses demandes.

Un boom pour

Le tourisme étudiant

par Carole Courchesne

RIVIERE-DU-LOUP (PEQ) — Un nouvel organisme vient de voir le jour dans le milieu étudiant. Il s'agit de l'OTEQ (Organisation pour le tourisme étudiant au Québec). Il s'occupe d'offrir un service d'information sur les voyages et oeuvrera dans les collèges et universités au Québec.

Pour être membres de cette organisation, les bureaux d'information-voyages devront oeuvrer dans le milieu étudiant et être à but non lucratif. Plus de 13 bureaux-voyages étudiants étaient présents lors du Congrès de fondation à Rivière-du-Loup, le 1er février.

L'OTEQ prévoit la mise sur pied d'un comité de travail qui verra à ouvrir des bureaux d'information-voyages dans les institutions d'enseignement post-secondaire non desservies afin d'élargir son réseau. Un autre comité s'occupera plus particulièrement de coordonner la cueillette et la diffusion d'information documentaire. Il devra négocier avec les maisons d'édition des réductions applicables à l'achat de livres ou périodiques.

Une commission sur les affaires étudiantes a également été formée afin de discuter des revendications à faire pour les étudiants concernant le tourisme. L'OTEQ souhaite que l'ANEQ et le RAEU envoient chacun deux membres qui siégeront à la dite commission.

L'OTEQ entend garder le contact avec les associations étudiantes, les administrations d'enseignement post-secondaire et les intervenants touristiques.

Cette initiative d'un groupe multiplier ses sources de financement. Elle discutera des orientations à prendre mais elle cherche tous les soutiens possibles, que ce soit par des subventions, des projets de création d'emplois des commissions sur les voyages vendus, peu importe que ces subventions proviennent du secteur public ou privé.

Cette initiative d'un groupe d'étudiant(e)s semble intéressante, déjà plusieurs bureaux d'information-voyages sont viables et un regroupement aidera peut-être à consolider les reins de ces divers organismes locaux.

Pour de plus amples renseignements:

OTEQ, a/s Bureau-voyage, Collège Maisonneuve, 3800 est, rue Sherbrooke, Montréal, H1X 2A2. Tél.: (514) 254-7131, poste 159 ou 190, a/s Joël Marier.

Tiré du Québec-Étudiant

Chronique nécrologique

par Francine Hébert

"Il y a du français et des francophones à McGill mais il n'y a pas de réseau ou de communauté francophone." C'est la conclusion à laquelle en sont arrivé(e)s les membres organisateurs de la Sofram.

L'équipe (qui a déjà changé plusieurs fois depuis le début) se plaint de l'apathie des gens. Le départ a pourtant été prometteur: 300 signatures recueillies, 70 membres fournissant une cotisation. Mais la Sofram ne compte plus maintenant que dix membres actifs, ce qui est nettement insuffisant.

Pour eux, les objectifs d'ordre culturel énoncés au départ par l'association n'ont rien à voir avec le manque de participation. Ces objectifs pourraient être élargis si des membres s'impliquant activement en montraient le désir.

Après une semaine de la francophonie qui, sauf la dernière soirée de poésie, a donné des résultats décourageants, les organisateurs s'interrogent maintenant sur la légitimité et la représentativité de l'association. Ils songent même à la dissoudre. Si tel est le cas, ils continueront à s'affirmer en tant que francophones à McGill mais en s'impliquant plutôt dans des structures déjà existantes comme la semaine d'accueil, le journal, le RAEU etc...

C'est donc un S.O.S. que lancent les membres de l'association maintenant. Si, dans un sursaut d'énergie, certains d'entre vous ressentaient le besoin d'une association francophone à McGill, n'hésitez pas à contacter Bernard Larocque ou Sylvie Binette (par le biais du *Daily français*).

Petites Annonces

Ads may be placed through Sadie's, 1st floor Student Union building, 9 a.m. - 5 p.m. McGill students: \$2 per day.

341 — APT., ROOMS, HOUSING

Fabulous summer sublet: May 1st - August 31st. Sunny penthouse — 1 1/2 furnished and close to everything! On Durocher above Prince Arthur. \$180. per month, all inclusive. Call 286-1433...Keep trying.

1 1/2 south location. For April on Jeanne-Mance/Milton. \$140. In July possible \$150. Call 849-4343 mornings. Ask for Nicole.

Sublet: large 2 bedroom with exceptionally

large kitchen, ideal for 2 or 3 people. Hutchison near gym. Available May 1st to August 31st, option to renew lease. \$335 per month. 844-6157.

Summer sublet 1 1/2 on Durocher and Milton. Furnished. \$175. Negotiable. 286-0097 and weekends.

Visiting professor is looking for quiet, comfortable, furnished apartment west of campus. May 1st to September 1st. Call Mr. Frank 861-4761 & leave name & phone number.

Sublet — 4-room apartment, furnished, on campus. McTavish & Dr. Penfield. Available May 1st to August 31st. Call 286-9043.

Apt. to share for summer (with option to stay for next year). Two furnished rooms in large 6 1/2 in ghetto. \$100 or \$75 room/month. Call 286-9272 (evenings best times).

We're graduating! Spacious 5 1/2 to sublet May 1st - August 31st with option to renew. On Durocher, 5 min. from campus, close to gym and shopping. Rent reasonable, includes heat & hot water. Laundry, storage in basement. Some furniture available. Clean, NO BUGS! Phone

286-0611 between 5 & 11 pm.

A REAL BARGAIN: Newly painted, healthy 5 1/2 to sublet from May 1st - August, with option to renew. Located across from gym and near campus. Contact us at 286-0755 or drop by apt. no. 6 at 3651 Durocher St.

THE RITZ CARLTON has rooms available, but they're too expensive. How about a 6 1/2 on Durocher, available to sublet from May 1st to Sept. 7? It's very bright, clean and in excellent condition. Price negotiable. Call 845-7390 afternoons or evenings for more information.

350 — JOBS

Student organization requires part-time experienced typist. Call 842-6616.

NURSE (Graduating) needed to assist doctor at Laurentian Children's camp. July-August. Five hours average work-day! Swim, sail, tennis etc., during your free time! Call Pripstein's camp 481-1875.

Pripstein's Camp: Last 3 openings! Canoe, judo & swim instructors. Minimum \$100/week plus free room, board, laundry, etc. Call Ronnie at 481-1875.

352 — HELP WANTED

Needed: Females who suffer from very significant menstrual cramping. Call 842-1231 ext. 729.

Alcohol researchers are looking for people willing to participate in a research study comparing the effects of hormones on alcohol metabolism in males & females. To conclude our study we are interested particularly in women who are using daily estrogen supplements. If you will participate PLEASE call Lori at 286-0359 between 6pm and 11pm.

Needed: a tutor for Kinematics. If interested call Sandra at 481-3611.

354 — TYPING SERVICES

Leave the typing to us! We'll type your resumés or term papers professionally and accurately in both languages. For more info, call Agence de Placement Montréal 866-8829.

Have your thesis or term paper professionally typed in a neat, academic style with no mistakes. For absolutely the fastest service, call 284-2647 right away.

361 — ARTICLES FOR SALE

For sale: Realistic stereo cassette deck \$65. Realistic MC-1000 2-way speakers. Almost new. Catalogue price is \$160.00 pair, will accept reasonable offer. Call 286-0571 after 5:30 pm.

Telescope for sale — 6-inch reflector, equatorial mount, electric drive, finderscope, three eyepieces. \$385. Phone 674-7140 after 5 pm.

365 — WANTED TO BUY

I'M DYING for 2 Grateful Dead tickets for Hartford on Sunday the 15th. Call Sumo at 286-9825 or 392-4553. If I get tickets You can share the ride!

367 — CARS FOR SALE

Camaro Z28 — 42,000 km. Asking \$7,200. White, automatic, air conditioning. Call George after 7:30 pm at 274-5346.

372 — LOST AND FOUND

\$10. REWARD. For the return of my I.D. wallet lost Wednesday evening during the Engineering bash in the Beer Room of Union Ballroom. Please return to Sadie's "Reward Awaits".

Found: a calculator in MC 304 Wednesday. Call Peter at 842-5984 to identify it.

Lost: a grey Persian cat - male, long-haired. Lost in vicinity of coed residences. If found please call 286-9209 or 286-0178.

Lost: Women's Timex with white face, roman numerals, black hands, on Wednesday morning near Sadie's or Centre de Langue Française. If found please call 286-0469.

Found: woman's pair of gloves in the Student Union cafeteria on March 4th. Tell me what they look like and approximately when you lost them, and they're yours. 481-9820.

Lost: Computer Science notes (308-202B). Black binder. Wednesday, in Arts 145. Urgently needed. Please phone any time (I mean any time!) at 844-5049, ask for Danny or leave message or phone number.

Lost: silver Timex watch. At Psi U party Friday March 6. Only value is sentimental. PLEASE return to Sadie's in Union. Thanks!

374 — PERSONAL

Want to talk with a rabbi? Call Rabbi Hausmann at 341-3580.

Mary, Rick, Jude, Angèle, Steve, David, Anne Brigitte, Patrick, Mickael, Gayle and H.B.W.2: You were a terrific team and I'll never forget what you did for me. It was great working with you. Thank you for being my friends. Love, Adrienne.

Super Brewster: What can I say? It would have been quite something. I'm sure, but... I appreciated your help and I hope we'll still be working together next year. Thanks again, Brat. Love, The Supreme Omnipotent Ruler of the Universe.

383 — LESSONS OFFERED

Singing lessons: breathing, voice production, interpretation, elementary piano, solfege/dictation. Certified teacher of Quebec Dept. of Education. Near McGill. Bilingual. Call 844-9633 evenings or weekends.

385 — NOTICES

For a unique listening experience: Press buttons 149 & 249 on the juke box in Gertrude's and get a taste of singer Paul Hann before his big concert in the Union ballroom Tuesday night March 10th. Also hear why he is Canada's fastest rising recording artist.

ATTENTION ARTS & COMMERCE PROFESSORS: qualified experienced Sociology scholarship graduate seeks research work. I have published several research studies and have worked as research assistant at McGill, Concordia & Toronto universities. Interested in multi-disciplinary studies. Please phone 731-7153 evenings.

387 — VOLUNTEERS

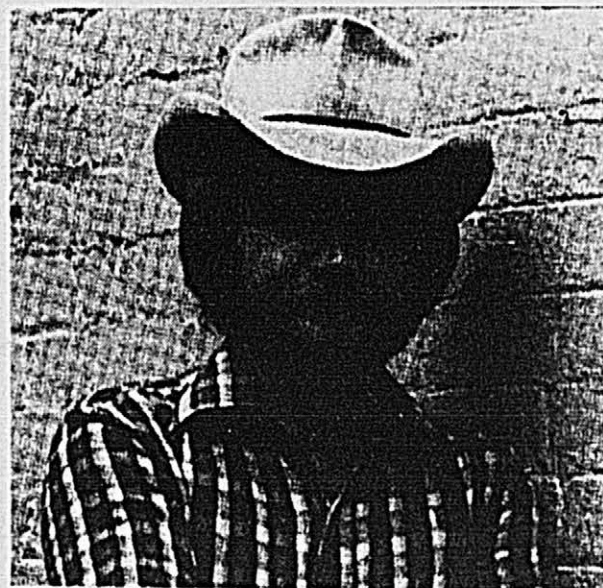
Volunteers needed to tutor children at WALKLEY Centre. This offers great experience and a good reference. Call Ruth at Walkley, 488-5424.



Make It A Carlsberg.

Juno Nominee &
Almada Recording Artist

PAUL HANN
(The Hometown Hero)



IN CONCERT

with special guests

COBBLERS
AWL

from Chicago

TODAY March 10

Union Ballroom

3480 McTavish

Door & Bar open at 7:30 pm

Tickets: \$2.00 McGill students with I.D.

\$3.00 general

available at Sadie's & at the door

Another spectacular concert
produced by the
McGill Program Board



Continental elle et lui

Coiffeurs



Pour elle: lavage, coupe et mise en pli au séchoir

Seulement \$16 avec ce coupon



Pour lui: lavage, coup et mise en pli

Seulement \$10 avec ce coupon

Place Ville Marie
866-2881

Alexis Nihon Plaza
931-2571

Les Coiffures 2020
844-2400

Place Bonaventure (pour Lui)
878-4489

LES BELLES SOEURS by Michel Tremblay

translated into English by
John Van Burek & Bill Glassco

March 11, 12, 13, 14

8 PM

McGill University
Arts Bldg. / Moyse Hall

Tickets: \$3.00

Available at Sadie's Box Office
in the Student Union Building,
3480 McTavish St.
or at the door.

Reservations: **392-8926**

CONCORDIA
UNIVERSITY



Science College
PUBLIC LECTURE SERIES

The Social Context of Science and Health

by

Dr. Ruth Hubbard
Biology Department, Harvard University

TIME: 8:30 P.M.

DATE: Thursday, March 12, 1981

PLACE: room H-110 — Hall Building
1455 de Maisonneuve blvd. West

Information: 879-4160

THE HAROLD NEWMAN MEMORIAL LECTURE

Commentaire

CHER MCGILL:

TRUDEAU ET REAGAN VOUS APPUIENT

Pour ceux qui n'ont pas lu *Le Devoir* de samedi: "L'Assemblée Générale des Nations Unies a invité (vendredi) le Conseil de Sécurité à prendre de nouvelles sanctions contre l'Afrique du Sud, en raison du refus de ce pays d'accorder l'indépendance à la Namibie."

La motion a été adoptée par 114 voix contre zéro, et 22 abstentions. (1)... dont les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédérale et le Canada. McGill University peut donc dormir sur ses deux oreilles étant, une fois de plus, en accord avec le gouvernement central.

L'ironie du sort est que ces sanctions, demandées par plusieurs pays d'Afrique, affecteraient principalement les pays voisins de l'Afrique du Sud. "Dans cette partie du monde, la situation des chemins de fer est comparable à celle du système artériel du corps humain... Dans notre cas le cœur est à la mauvaise place: en Afrique du Sud" a déclaré vendredi un des responsables du transport en Rhodesie. (1)

Cela va sans dire qu'un embargo affecterait aussi les 25 milliards de dollars occidentaux (dont les dix millions de McGill) investis là-bas. Mardi dernier, le Président Reagan a lui-même expliqué aux Américains, qui semblent prêts à tout ces jours-ci pour retrouver leur niveau de vie des années 60, "que l'Afrique du Sud était d'une trop grande importance stratégique et économique pour que l'Occident lui tourne le dos en raison de sa politique d'apartheid." (1)

En fait le peuple canadien aussi aimerait bien retrouver son "niveau de vie," ce qui équivaut à garder ses habitudes de consommateur averti-mais-qui-s'en-fout. Mais quand il s'apercevra (si ce n'est pas déjà fait) qu'il ne peut le faire qu'aux dépens des pays du tiers monde n'adoptera-t-il pas la même attitude que ses voisins du sud? Tout laisse à croire que oui quand, dans une université comme McGill, dont plusieurs étudiants peupleront un jour nos gouvernements, un mouvement contre l'apartheid et pour le désinvestissement ne mobilise réellement qu'une minorité d'étudiants et quelques vagues promesses d'élection.

Lucie Masse

(1) *Le Devoir*, samedi, 7 mars, p.4

Tribunal Plebis



Les sectes et Hillel

Les membres de l'Association Hillel de McGill ont publié récemment avec l'aide de M. Mike Kropyd, directeur de ce Centre d'information sur les cultes, un dépliant qui prétend nous renseigner sur les soi-disantes méthodes de recrutement qu'utilisent les différentes sectes religieuses. Ce dépliant qui s'intitule: "Êtes-vous vulnérable?" avait d'ailleurs été annoncé au *Devoir* vers la fin du mois de février à l'intérieur de l'une des pages consacrées à McGill en bref.

Je fus étonnée de constater que des gens aussi peu informés en la matière puissent se permettre de mettre sur pied un programme d'éducation préventive visant à informer le public. Informer, ce n'est pas il me semble conditionner le lecteur à adopter une seule ligne de réflexion, ce n'est pas non plus vouloir provoquer consciemment certaines réactions plutôt que d'autres, c'est respecter en fin de compte l'autonomie de pensée de chaque individu en lui offrant une gamme de possibilités...

Il serait regrettable que certains d'entre vous peu conscients des techniques de manipulation de ce type de presse éprouvent à la lecture de ce dépliant des sentiments de crainte ou de ressentiment en entendant parler de ces mouvements religieux.

Comme ces gens qui se lancent dans de telles publications se révèlent plus ou moins des juges extérieurs, se complaisant dans les généralités plutôt que d'étudier la question plus en profondeur selon chaque cas particulier, il ne faudrait pas trop prêter foi à leur discours. Il serait souhaitable qu'une analyse sérieuse qui expliquerait les causes de la naissance et du développement de tels mouvements dans notre société soit effectuée.

Vous pouvez toujours vous procurer ce dépliant à la Société Etudiante Hillel de McGill, 3460 rue Stanley et juger par vous-même de la pertinence de son contenu.

Chantal Gauthier

Tribunal Plebis est une tribune libre ouverte à tous ceux et celles du campus qui veulent y exprimer leur opinion.

Les professeurs répliquent à Laurin

MONTREAL — Mettant l'actuel ministre de l'Éducation au défi de réaliser ses objectifs de développement culturel, la Fédération des Associations de Professeurs des Universités du Québec (FAPUQ) a déclaré, en conférence de presse, que les universités ne sauraient entrer dans une ère d'austérité si le ministre Camille Laurin conserve une cohérence entre ses analyses sur l'accessibilité et ses énoncés sur le financement des universités.

Dans la déclaration faite aujourd'hui par la présidente, Mme Marie-Andrée Bertrand, la FAPUQ poursuit ses interventions en faveur de l'accès à l'université et, par voie de conséquence, contre une réduction du financement de l'enseignement supérieur. Elle réclame aussi d'être partie à la concertation qu'inaugurera le ministre, mais demande en plus que cette concertation du

réseau universitaire se fasse dans une structure et avec un responsable bien identifié.

L'énoncé du ministre

La Fédération dégage, de la conférence donnée par le ministre Laurin, le 3 février, une volonté claire de développer les institutions universitaires et elle souscrit au diagnostic du ministre concernant les taux de fréquentation universitaire.

Mais dit la FAPUQ, le ministre ne semble pas vouloir accepter les conséquences de son analyse puisqu'il prétend que les clientèles universitaires vont plafonner. La Fédération pense que si le ministre prend les mesures qui découlent de son énoncé, il se produira un accroissement du nombre des étudiants. Les universités ne devraient donc pas entrer dans une ère d'austérité si le gouvernement, en conséquence, maintient ses subventions.

Qui fait la démonstration qu'il est temps d'engager les universités dans la décroissance?, demande la FAPUQ, qui s'interroge aussi sur les priorités d'investissement du gouvernement: dans l'or noir ou dans les dérivés? "Serait-il possible que la seule vérité vienne du ministre des Finances et émane d'impératifs d'ordre matériel?" demande-t-elle encore.

La Fédération est d'accord, par ailleurs, avec le principe de la concertation, mais elle souhaite que les étudiants et les employés — le professeurs entre autres — y soient associés de très près. Elle affirme aussi qu'une concertation volontaire, telle qu'annoncée par le ministre, ne conduira qu'au statu quo et elle réclame les garanties nécessaires à une concertation efficace.

THE WEEKLY

Hann Hides from Hype

Paul Mason

Hidden in the shadows of all the Confederation hype of 1967 was another very special event: 1967 was the year that singer/songwriter Paul Hann arrived in Canada from South London, an event that will not soon be forgotten.

Since his arrival Paul Hann has established himself as one of Canada's most versatile entertainers. Despite the release of six albums, numerous radio and television appearances, concerts and a Juno Award nomination, Paul

Hann's talents have remained relatively unnoticed outside Western Canada.

Hometown Hero, Hann's latest album, is something of a breakthrough for him and should earn him the national recognition he has long deserved. It is probably the best example of Hann's musical array, which ranges from traditional and soft rock (Bruce Springsteen's "Racing in the Street") to soft rock ballads ("That Old Desperate Feeling"). Already, the album's first released single, a ren-

dition of Tom Wait's "The Heart of Saturday Night" has moved to the top of the country/folk charts.

Hann's writing style is unique and some of the best cuts on the album result from his collaboration with lyricist Peter White. By far the most outstanding song on the album is the title track which is a haunting, realistic and touching account of the lost destiny of a small-town hero, whose plans of "making it" are put on the shelf and left there. Ironically, "The Rise of the Falling Star," also written by Hann and White, is an antithesis to "Hometown Hero," but just as powerful musically. The other material is well chosen and Hann tailors it well to suit his distinct style.

Perhaps the reason Paul Hann is not so well known in these parts is the fact that much of his energy goes into stage performances which, until recently, were limited to Western Canada. Hann is known for his ability to appeal virtually any type of audience. Hann's stage presence and audience rapport along with his strong vocal delivery and excellent musicianship (he plays six- and twelve-string guitars, mandolin, dobro and banjo) characterize one of his concerts, and his album *Hometown Hero* is a perfect introduction to his music.

Paul Hann will be performing in the McGill Union Ballroom tonight at 8:00 pm

Hometown Hero



La journée des femmes

par Mireille Helme

La journée des femmes, 8 mars, Université du Québec à Montréal... J'y étais, une bonne partie de la journée, et j'en suis sortie en fuyant presque, vidéo sur l' "histoire des luttes écoeurée et fort pessimiste quant à l'avenir du féminisme au Québec.

Cela avait pourtant bien commencé, à midi, avec un vidéo sur l' "histoire des luttes féministes au Québec" et dans lequel Michèle Jean (de la commission Jean et ancienne rédactrice et collaboratrice de *Têtes de Pioche*) nous a donné un exposé clair et vigoureux sur le féminisme québécois de 1898 à 1980. Premier indice de mon malaise qui allait s'accroître plus tard quand Michèle Jean a déclaré, presque à la fin du vidéo, que le féminisme —

après les belles années du féminisme radical de *Têtes de Pioche* notamment — qui dominait encore aujourd'hui était le féminisme réformiste. Deuxième indice: la personne qui s'occupait des appareils de vidéo était un homme... Aucune femme n'était donc capable de s'en occuper?

Troisième indice: après le vidéo, aucune discussion ouverte sur le sujet... Pourquoi ne pas avoir envisagé cette possibilité de mettre nos idées en commun? Qui a décidé de cette formule "voir et entendre, mais surtout ne pas parler"?

Anne, mon amie d'université, et moi sortons de la salle de projection avec déjà une impression bizarre qui s'accroît au fur et à mesure que l'on monte et descend d'étage en étage: On a dispersé les

femmes un peu partout; le contact ne peut pas se faire entre trois étages où les femmes se croisent seulement entre deux escaliers, deux regards, deux sourires à peine esquissés... La communication est au degré zéro, les femmes ne se parlent pas, ne parlent pas de leur vécu aux autres femmes car les locaux ne s'y prêtent pas. Au niveau du métro, les syndicats étalent leurs idéologies mâles (qu'on ne se trompe pas en voyant des femmes assises derrière les prospectus et slogans soi-disant féministes!). Au rez-de-chaussée, c'est un peu plus rassurant, il y a les maisons d'édition et les librairies de femmes. Au deuxième étage, différents groupes autonomes de femmes qui défendent les droits de la femme (contre le viol, pour l'avortement, les garderies) et offrent des services pour femmes (santé, conditions de travail... etc.).

Le programme comprenait aussi des expositions d'oeuvres de femmes: atelier-jeunesse, cinéma, théâtre, débats, vidéos, toutes ces activités se chevauchant, ce qui obligeait, soit à courir d'un vidéo à un débat, et à un film et ne recueillir que des miettes de chaque, soit à choisir une ou deux activités aux dépens des autres et se sentir lésées de ne pas pouvoir tout faire et tout voir.

Et le "clou," si je puis dire, ce fut les trois débats simultanés se déroulant de 14h30 à 17h30 tous les trois intéressants dans la mesure où les femmes pourraient enfin s'asseoir, non pour être passives, mais pour discuter, partager des réflexions. Qui a décidé de la

simultanéité de ces trois débats? Pourquoi ne pas avoir rendu ces débats accessibles en les offrant les uns après les autres, quitte à diminuer le temps alloué?

Quatrième indice: On a vraiment dispersé les femmes, on les a empêchées de se retrouver rien qu'entre elles, dans un ou deux locaux permettant une communication facile, spontanée, directe. Mon scepticisme quant à la valeur et

à la portée de cette journée ne cessait d'augmenter.

Tout, ou presque, a été organisé par les syndicats et on s'en est bien senti dans ce stratagème de dispersion et de recoupement des activités. Et que venaient faire les hommes dans la journée des femmes? Ils animalaient même un débat sur "leur réflexion sur la condition des femmes et leur rôle face à ce phénomène." Quelle réflexion? Depuis quand ff

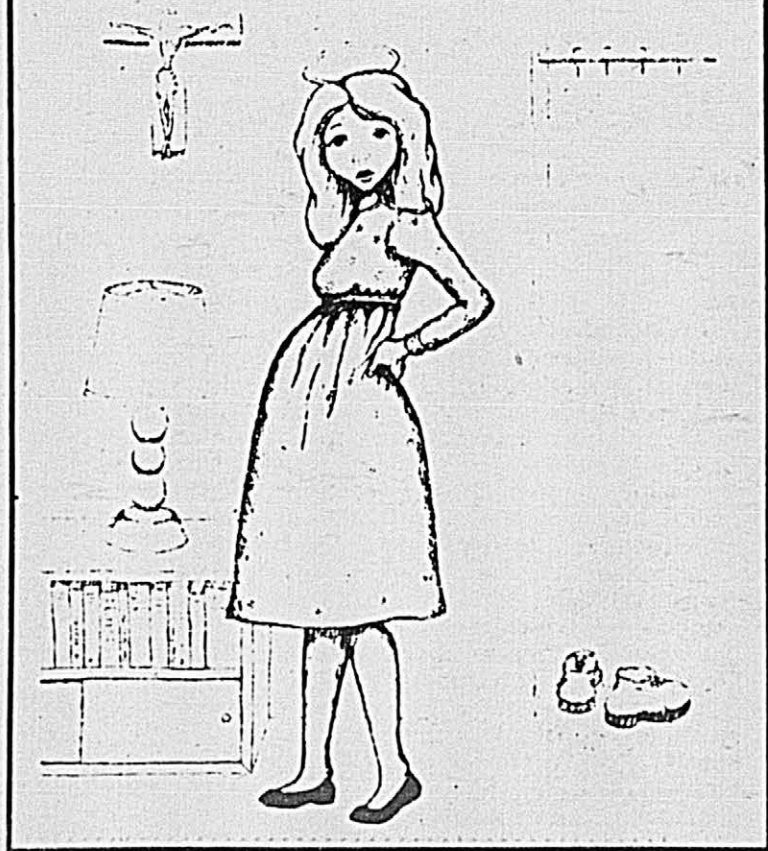
Le dossier de l'UdeM...

MONTREAL (PEQ) — Bien que la moitié de la clientèle de l'Université de Montréal soit féminine, la proportion de femmes dans le corps professoral n'est que de 16%. Et encore, il faut aussi tenir compte de ce fait: alors que 46% des chargés de cours et 40% des adjoints sont des femmes, cette proportion tombe à 10% pour les agrégés et 8% pour les titulaires!

Alors que depuis 1971 le pourcentage d'étudiantes à l'Ecole Polytechnique fluctue autour de 5%, il a quintuplé aux Hautes Etudes Commerciales (HEC) pour atteindre aujourd'hui... 32%. Ce sont à peu près les mêmes pourcentages en Aménagement (33%), en Médecine Dentaire (33%) et en Médecine Vétérinaire. Un seul revirement réellement décisif: en optométrie, la présence féminine est passée de 20% à 68%.

Ce sont là quelques statistiques compilées par le comité permanent du statut de la femme de l'Université de Montréal. Créé en 1975, celui-ci a comme mandat de conseiller le recteur et a déjà à son actif plusieurs enquêtes (publiées dans *FORUM* et une dernière dans *Le Devoir*), et même un concours de bandes dessinées sur le sexisme. Il est composé de trois professeurs, un représentant du recteur, et trois employés de soutien et étudiantes.

Quel genre de femmes utilisent
la méthode du thermomètre?



par Serge Beausoleil

Pour clôturer cette semaine officielle de la femme, nous devons de signaler une des plus vieilles organisations qui a engendré, qui engendra et qui engendrera encore sa répression. J'introduis ici les "Egliseris."

Le catholicisme tire ses paroles, ses gestes et sa foi, de ce grand livre, qui se nomme la Bible. Il ne jure que par elle: "Elle est folle et bruyante. Elle ne sait rien. Elle est remplie de sottise." (proverbe IX, 13.) Et c'est avec son aide, que le catholicisme ramène dans le droit chemin les éternelles brebis égarées.

Dans le Nouveau Testament, Paul la sachant folle hésite un peu et s'assure — à tout hasard — de sa soumission en lui expliquant, que comme l'homme est soumis à Dieu et que l'homme est à son image, la femme doit donc obéissance et soumission à son mari. (1ère Ephésiens v, 22-24). L'évangile Apocryphe de saint Thomas est

plus drastique: "Aucune femme ne peut aller au ciel, à moins qu'elle ne se transforme en homme." Et moi qui m'étais toujours demandé, du temps de mon enfance, pourquoi les messes étaient dites en latin!

Pour l'église catholique, un saint est une homme — les saintes sont très rares — qu'on ne voit que pendant sa vie, à l'apogée de la perfection. L'être absolu qu'on ne voit que dans la mort. Pour Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) "La femme n'est qu'un

L'Eglise et la ch...

Scènes de la vie conjugale... à l'UdeM

DÉBAT: "La Crise Economique. Problème(s)? et Solution(s)?"

Organisé par
l'Association des étudiants
en Sciences Economiques
Samedi, le 14 mars 1981 à 19:30 hres
Stephen Leacock Bldg., Salle 26

Etudiants: \$2.00

Autres: \$3.00

Service de café

Annonce commanditée par
L'Association des Débats de McGill.

serait-elle récupérée?

Les hommes "réfléchissent-ils" sur les femmes si ce n'est pour mieux les exploiter? Quel rôle joue à ce phénomène, comme on le dit? Leur rôle, on le connaît, c'est celui du mâle dominateur; et face aux femmes les hommes, même s'ils prétendent vouloir "réfléchir" sur nous, seront toujours des mâles revêtus peut-être du masque "au goût du jour", celui de l'homme-aux-idées-larges-qui-veut-bien-faire-un-effort-pour-comprendre-ces-

pauvres-femmes.

Les hommes, avant de se mettre à "réfléchir", ont-ils pris la peine de lire la presse féministe, les écrivaines; ont-ils compris, si toutefois ils les connaissent, *Têtes de Pioche, Québécoises du XXI^{ème} siècle, Parole de femme, Autrement* di... et j'en passe; les hommes, avant d'ouvrir la bouche sur notre "phénomène", ont-ils regardé les films de femmes; ont-ils saisi la différence d'approche

fondamentale des questions touchant le privé comme le politique? Il serait bon qu'ils lisent en plus *Le portrait du colonisé* écrit par un des leurs Albert Memmi, et de tout simplement changer les mots "colonisateur" pour "mâle-oppresseur" et "colonisé" pour "femme-opprimée" en espérant qu'ils réussissent à comprendre... car il est pratiquement impossible à l'opresseur de comprendre; ce qu'il cherche c'est à rallier le plus possible d'êtres humains sous les bannières de son pouvoir — et cela les syndicats, le savent bien qui prêchent aux femmes syndiquées le catéchisme, surtout en période de crise économique où l'on sent un besoin de "se serrer les coudes" — les femmes syndiquées pensent que cela contribuera à aider la cause des femmes en général — et elles n'ont pas complètement tort puisqu'elles ont obtenu des droits dans le monde du travail — mais elles ne sentent pas le danger en travaillant "main dans la main" avec leurs confrères syndiqués pour la sacro-sainte lutte de classe... La récupération insidieuse, sous couvert de "fraternité" pour un même combat, est en marche... Et moi, j'ai envie de hurler, de pleurer en voyant le territoire féministe conquis après tant de luttes se laisser envahir par l'ennemi, car l'ennemi c'est l'Homme en tant que "pouvoir mâle" et il faut faire la différence, bien sûr, entre un homme en particulier et le

pouvoir mâle.

Comment peut-on croire à la lutte de classes et y participer avec les hommes quand on sait que le patriarcat existe aussi bien dans la classe bourgeoise que moyenne, ouvrière ou prolétaire, que la violence (femmes violées, battues, jetées dans la rue avec leurs enfants) se manifeste dans toute les couches sociales, que l'archaïsme de nos vies de femmes est aussi flagrant dans une luxueuse demeure que dans un misérable logement? Le patriarcat est universel, il est omniprésent, en Chine, au Québec, en Iran, au Pérou, au bureau, à la maison, à l'usine, au Sénat... etc.

FEMMES, mes soeurs, refusez la récupération, refusez l'aliénation, et ne jetez pas la pierre à celles qui vous confrontent à des mots qui, s'ils vous touchent prouvent au moins qu'ils ont atteint leur but, celui de vous faire prendre conscience de ce qu'ils veulent dire; essayez plutôt de les regarder en face, ces mots, de les analyser, et à travers eux, de faire le bilan de votre vécu. La récupération de la femme par

l'homme et l'aliénation de la femme sont les moyens qui nous empêchent de nous rejoindre, de nous regrouper, de créer une solidarité féministe. Il faut nous ressaisir avant qu'il ne soit trop tard et remettre en marche la machine féministe un peu rouillée. N'ayons pas peur d'être extrémistes s'il le faut, de nous rallier sous la bannière du féminisme radical pour poursuivre une lutte à peine amorcée pour le pouvoir et que les hommes sont en train d'étouffer dans l'oeuf...

Je réclame, pour moi et pour toutes les femmes, une journée du 8 mars 1982, où nous pourrions partager nos préoccupations, notre développement personnel aussi bien que collectif-femmes, ou nous ne nous sentirions pas envahies, récupérées par l'impérialisme mâle, une journée enfin qui nous laissera l'impression que l'on s'est comprises, que l'on sait où l'on s'en va, dans un cadre bien défini d'organisation... Rien de tout cela n'a transpiré dimanche à l'UQAM...



à Montréal la fin de semaine dernière.

chambre à coucher

Une l'auxiliaire à la sexualité de l'homme... elle n'existe qu'en fonction de la famille, dont il faut protéger la stabilité même au prix de la prostitution." Saint Ambrose lui, après de longues déductions, conclut: "La honte est attachée à la condition d'une femme mariée, puisqu'elle ne saurait acquiescer à la qualité de mère, que par la perte de sa virginité."

L'Eglise catholique a toujours démontré un très grand intérêt pour les questions sociales et

surtout, elle a le don de s'infiltrer jusque dans l'intimité de la chambre à coucher du couple. En 1968, "L'encyclique Humanae Vitae de Paul VI condamne le stérilet, le diaphragme et la pillule, assez paradoxalement il contrôle l'Institut Farmacologico Serona, en Italie, qui en fabrique." (La Raison, mars-avril 81)

La position de l'Eglise a changée! Où ça? Qu'elle est la différence fondamentale, entre

les paroles méprisantes de tous ces saints peureux et impuissants, qui culpabilisent la femme dans le seul but de la rendre eunuque, et l'interdiction formelle des contraceptifs, seule mesure efficace, qui permette de jouir, et souvent, sans l'angoisse, sans la peur d'une grossesse.

1976, "Congrégation pour la doctrine de la foi." L'Eglise se prononce contre le divorce et contre l'union libre sous la menace de l'excommunication. Le dernier Synode n'a rien changé, au contraire le pape Jean Paul II semble bien déterminé à être encore plus sévère sur les moeurs, qui sont autres que les siennes. Et ce quand on sait qu'un Synode est composé d'hommes, qui sont de plus célibataires.

Comme Galilée a dit au Saint Office à la fin de son abjuration: "Et pourtant elle tourne." Nous, nous vous disons, "Egliseri" que vous êtes, "et elle tournera bien sans vous."



...et des ingénieurs

MONTREAL (PEQ) — Les femmes-ingénieurs du Québec sont bien souvent l'objet de discrimination et les attitudes sexistes persistent à leur égard. Voilà ce qu'on peut conclure d'un sondage effectué par l'Ordre des ingénieurs du Québec auprès de 264 de ses membres féminins.

Ce sondage nous apprend que ce secteur professionnel ne compte que 1.5% de femmes. Il y a deux à trois fois plus de femmes-ingénieurs que d'hommes-ingénieurs dans l'enseignement et la recherche, alors qu'il y en a quatre fois moins dans des postes de direction d'entreprises.

41.5% des femmes-ingénieurs venant de l'extérieur du Canada s'estiment moins bien rémunérées que les hommes; seulement deux d'entre elles gagnent plus de \$30 000. 12.5% des ingénieurs canadiennes considèrent qu'elles sont moins bien payées que les hommes.

Pour le trois quart des répondantes, une femme a plus de difficulté à se faire accepter comme professionnelle qu'un homme. Pour recevoir la même reconnaissance, 80% des femmes interrogées affirment devoir travailler mieux que leur confrère.

Source, Le Devoir, Article de Renée Rowan

Important Meeting

COURSE EVALUATION

Please note error in letter

The meeting will be held

Wednesday, March 11, 1981 at 2:00 pm
in room B-09/B-10

of the Student Union Bldg.

Last Meeting — supplies to be distributed.

Le test de la semaine:

Etes-vous des concubins avertis?

MONTREAL (PEQ) — De nos jours, avec tout ce que l'on entend dire, ce que l'on interprète et ce que l'on raconte, il y a de quoi en perdre son latin même en droit...

Pour le plaisir, ou pour vérifier vos connaissances juridiques, voici un questionnaire concernant la vie à deux sans être mariés ou ce que l'on nomme «l'union libre».

Comme hypothèse, considérons la situation de Jean L'Heureux et de Marie Ladouceur qui vivent ensemble, sans être mariés.

1. Après 5 ans de vie commune, Jean et Marie seront-ils réputés mariés selon la loi?

2. S'ils ont un enfant sans être mariés, celui-ci est-il légitime et peut-il hériter de ses parents?

3. Marie se rend chez l'épicier du coin et elle effectue pour \$200 d'emplettes. Elle dit à l'épicier "mon mari viendra vous payer en fin de semaine". Jean pourra-t-il être tenu personnellement responsable du paiement de ce montant?

4. Même s'ils ne sont pas mariés, peuvent-ils recevoir le produit d'une police d'assurance-vie au décès de l'un d'eux?

5. Si Jean et Marie se laissent, chacun d'eux peut-il exiger le partage des biens acquis durant leur vie à deux?

Dans l'état actuel du droit, le concubinage n'engendre, en principe, aucun effet juridique.

Bien qu'il existe certaines lois sociales, telles: «Le Régime des Rentes du Québec, la Loi des Prêts et Bourses aux étudiants et récemment la Loi sur l'Assurance Auto.» qui permettent un droit à une indemnisation ou à une aide financière, ces exceptions ne créent aucun lien juridique entre les concubins.

Donc, même après plusieurs années de vie commune, Jean et Marie ne seront pas considérés comme mariés, au sens de la loi.

Si Jean et Marie demeurent dans la même situation et qu'ils ne rédigent pas de testament, leur enfant n'a aucun droit sur leur succession.

Toutefois, leur enfant pourrait être «légitime» par le mariage de Jean et Marie, il aurait alors les mêmes droits que s'il était né de ce mariage. En d'autres termes, il deviendrait un «héritier légal».

Si, par contre, Jean et Marie n'optent pas pour le mariage, ceux-ci pourront rédiger un testament afin de transmettre leur héritage à leur enfant naturel.

Enfin, la procédure d'adoption permettrait de légitimer l'enfant, mais elle ne peut être accordée qu'à un seul des concubins puisque la double adoption équivaldrait au mariage.

Mentionnons également que Marie ne pourrait pas non plus hériter de Jean sans testament, et vice versa.

Si Jean et Marie se prétendent mariés, ils devront respecter les engagements qu'ils contractent, sous ce titre,

avec les tiers.

Mais, entendons nous, il s'agit d'une particularité légale que l'on nomme «mandat domestique» en vertu duquel lorsque Marie achète des choses nécessaires à la vie, en se déclarant l'épouse de Jean, elle engage alors la responsabilité de ce dernier.

Il faut faire une distinction; si la police d'assurance de Jean indique Marie en tant que

bénéficiaire, celle-ci pourra recueillir le produit de la police. Par contre, si la police stipule que les «héritiers légaux» en sont les bénéficiaires, Marie ne pourra alors prétendre à aucun droit.

En cas de rupture puisqu'il n'y a aucun lien juridique entre Jean et Marie il n'y a évidemment aucune régie de partage des biens et des revenus.

En ce qui concerne les biens,

faut d'accord entre Jean et Marie, celui qui revendique un bien devra prouver son droit de propriété.

En ce qui concerne les revenus, mentionnons à ce sujet qu'il serait impossible pour l'un ou l'autre de réclamer une pension alimentaire ou une indemnisation pour son dévouement...

Votre performance:

• Si vous avez 5 bonnes

réponses, vous en savez autant qu'un étudiant en droit!

• Si vous avez 3 bonnes réponses, c'est pas mal, mais vous auriez avantage à consulter le Bureau des Services Juridiques!

• Si vous avez moins de 2 bonnes réponses... mariez-vous!

Pierre Cadotte
Stagiaire au Bureau
des Services Juridiques

WE'D LIKE TO SEE YOU AFTER SCHOOL.

Because we want to tell you about Our Bank's Professional Graduate Loan Plan. It's a special Commerce loan to help you get your career started. We know how important it is to you to have a sound group of financial services to meet your professional and personal needs. There's a Commerce Professional Graduate Loan Plan for graduating

students going into the practice of Medicine, Dentistry, Chiropractic, Optometry, Law, Architecture, Chartered Accountancy, Veterinary Medicine, and many other professions.

So stop in to Our Bank soon. We'll welcome you at more branches than any other bank in Canada. And we can help you finance your future.



CANADIAN IMPERIAL
BANK OF COMMERCE

Le marché du travail : pas pour nous !

par Vincent Sabourin

Dans les lignes suivantes, je vous présenterai ma perception comme jeune de 20 ans du monde du travail. Après avoir tenté de tracer le portrait des travailleurs de ma génération, j'expliquerai pourquoi la jeunesse est mécontente du marché du travail et suggérerai les changements à apporter pour satisfaire les attentes de cette nouvelle génération.

L'ensemble des historiens, archéologues, hommes de science, sociologues, économistes et psychologues s'accordent aujourd'hui à reconnaître que le nombre de changements dans tous les domaines de la vie de l'individu s'accroît de façon spectaculaire. La nouvelle génération des jeunes adultes de 20 ans est fort différente de la génération précédente.

La grande majorité des individus de la nouvelle génération sont le produit d'une société industrialisée, sont nés et ont été élevés en milieu urbain. Ils sont issus pour la plupart de la classe moyenne, cette même classe tampon qui n'existait à peu près pas il y a quelques générations. Ils sont le fruit d'une vague d'éducation permissive où l'on a mis l'accent sur l'expression de l'individu, sur sa créativité et fait disparaître dictées et dissertations pour des méthodes dites plus progressistes. La société a formé une génération de travailleurs qui s'attendent à pouvoir s'exprimer dans son travail, à ne pas être trop encadrée et qui a l'habitude de discuter les décisions que l'on prend à son sujet.

C'est la première génération où la formation académique a eu autant d'importance; ceci a formé un nouveau type de travailleur, plus cognitif, analytique et déductif. C'est la première génération de diplômés universitaires si spécialisés et à la fois si jeunes, qui a des aspirations pour les secteurs tertiaire et secondaire du marché du travail (ie: technicien en électronique, psychologue, anthropologue, actuaire, etc...).

Avec cette génération s'est amorcée la société des loisirs et les jeunes travailleurs s'attendent à pouvoir consacrer plusieurs heures par semaine à leur passe-temps.

Ces jeunes sont issus d'une méritocratie où le critère pour l'accès au marché du travail est déterminé par le mérite de l'individu. Ce même mérite se définit d'après l'addition des deux composantes que sont l'intelligence et l'effort ($I + M = R$). On reconnaît aujourd'hui l'individu par sa performance académique, son implication sociale et ses expériences de

d'activités académiques, sociales ou sportives et d'élargir ses champs d'intérêts. Comment peut-on aujourd'hui croire que le travail peut encore pour la majorité des jeunes remplir les attentes développées par leur éducation, apporter un prolongement dans le développement personnel de l'individu?

La perception matérialiste du travail de l'homme ne semble pas être suffisante pour satisfaire les besoins de la jeunesse. Le désir de la maximisation du rendement avec seulement des objectifs à court terme a eu des conséquences: la production s'est accélérée, le revenu des individus a augmenté mais la qualité des emplois n'a pas changée. Le problème du travail et de notre jeunesse est plus complexe qu'on avait prévu. Les capitalistes et les marxistes semblent avoir fait fausse route avec leur perception essentiellement économique du travail de l'homme. Cette vue à court terme de la production a fait qu'on a perçu longtemps le travailleur comme une paire de bras dont on s'est contenté d'évaluer le travail musculaire. Dorénavant, les jeunes travailleurs s'attendent à être considérés comme des entités humaines.

Depuis les trente dernières années, on essaya de connaître quels étaient les besoins de la jeunesse au travail. En 1950, William (1) fit une découverte intéressante lorsqu'il demanda aux jeunes travailleurs américains, les éléments de satisfaction les plus importants de leur travail: Le salaire venait après la chance d'avoir des bons compagnons de travail. En 1959, Herzberg, Mausner et Snyderman (2) postulent que l'argent n'est pas un agent motivateur pour la majorité des employés dans la satisfaction de leur travail.

Aurait-on fait fausse route?

Que va-t-il se produire lorsque dans quelques années toute une génération ayant reçu une éducation permissive où l'on tient compte de ses intérêts et de ses besoins va heurter de plein fouet un monde du travail autoritaire avec des structures presque réactionnaires?

Que va-t-il se passer lorsqu'une génération ayant mis plus de temps que

contrôlé, où sa tâche est hypersystématisée ce qui lui enlève tout ce qui peut lui rester comme esprit d'initiative et d'invention.

La société devient de plus en plus organisée et du même coup de plus en plus exigeante pour le jeune travailleur. Le "rôle du travailleur" dans la société est devenu de plus en plus complexe. La demande pour de longues études, l'expérience de travail dans son champ d'étude, la compétence dans les problèmes de plus en plus complexes a des conséquences. La saturation de certains secteurs du marché a créé une forte compétition et une forte demande pour la haute performance industrielle. Cette même compétition pour obtenir les meilleurs postes de travail a entraîné une hausse des standards dans le niveau de la formation professionnelle et le milieu du travail.

Autrefois la réussite professionnelle



se limitait à un travail stable, nourrir sa famille et lui procurer un abri. Aujourd'hui, la publicité bombarde continuellement le jeune travailleur avec de nouveaux modèles d'aspirations. Dorénavant réussir consiste à avoir des postes de responsabilités, un bungalow, une entrée de garage, une auto spacieuse et une maison de campagne. Ce phénomène d'après Marshall McLuhan est responsable de l'augmentation du nombre de "drop-outs" sur le marché du travail, de la naissance d'une population flottante et du désamorçage de la jeunesse face à son plan de carrière.

Remplir son rôle de travailleur est devenu tellement complexe que de plus en plus d'individus finissent par croire qu'ils ne détiennent plus les leviers de commande de leur carrière, que c'est quelque chose d'extérieur à eux-même qui décide (external locus of control).

La modernisation, l'automatisation et la complexification du travail ont entraîné le développement de la bureaucratie.

"Les bureaucrates sans visages ont inventé les numéros de téléphone avec des chiffres et communiquent par cartes perforées portant l'identification, ne pas plier, rouler ou déchirer." (3)

La bureaucratie est devenue dans notre société, le mode prédominant d'organisation avec l'apparition de l'industrialisation. Le jeune travailleur connaît dans ce type d'organisation un rôle bien défini dans la division de son travail. Il s'insère dans une hiérarchie verticale, une longue chaîne d'autorité où ses rapports au sein de l'organisation tendent à la mobilité.

Dans le secteur de la fonction publique, par exemple, la bureaucratie a eu pour conséquence une si grande baisse du moral et de la

motivation des employés que l'on a, pour tenter de redresser la situation, multiplié les échelles de promotion. Mais le nombre d'échelles à gravir avant de voir un changement substantiel dans son ouvrage est tel que je connais une femme ayant reçu près d'une douzaine de promotions en quatre ans depuis le rôle de simple commis jusqu'à de petits postes de direction. Cela en plus d'enlever à la promotion toute sa valeur de dignité, désamorce la motivation des plus brillants espoirs qui auraient pu accéder à des postes hauts placés sans attendre 12 à 13 promotions.

Une autre raison du mécontentement de la jeunesse face au monde du travail dû à la disparition d'une véritable intégration de l'individu dans sa communauté.

Autrefois la vie d'un homme était tout unifiée; être membre d'une société intégrée protégeait, élevait la dignité de l'individu et donnait à chaque travailleur un rôle spécial dans sa communauté. L'identification totale de l'individu à un groupe a disparu. La profonde dissociation entre la vie professionnelle, la vie familiale et la vie communautaire a entraîné la perte d'un profond sentiment d'appartenir entièrement et totalement à son groupe. Le jeune travailleur tend de plus en plus à être isolé et même abandonné; c'est une forme de désintégration de la communauté.

Conclusion

Donc les jeunes travailleurs d'aujourd'hui sont différents sur bien des points de la génération précédente. Le nombre de dépressions nerveuses, de maladies du stress, d'anxiétés généralisées, de crises d'existence, le niveau de violence et de délinquance montre combien le monde du travail a besoin d'un réajustement.

Pour satisfaire les attentes de notre jeunesse et la garder dans le cadre du monde du travail, la société doit tout d'abord changer sa perception traditionnelle du travailleur; non plus comme une paire de bras ou encore seulement comme un cerveau mais comme une entité humaine.

Ensuite, les gestionnaires du travail doivent commencer à tenir compte des facteurs non-économiques tel la satisfaction des membres d'une entreprise et la contribution aux bien-être des individus et de la communauté si la société veut continuer d'augmenter sa production. Le développement de nouvelles structures est devenu urgent.

Enfin la société dans son gigantisme industriel et son développement vers l'automatisation doit être capable de recréer un milieu à la mesure de l'homme où le travail fonctionnel de l'individu s'intègre dans la communauté et où ce dernier peut exercer son membership.

Si la génération de mes parents, a cause des conditions sociales de l'époque et de la restriction de ses choix, a opté pour le "plus avoir" et fut plus préoccupée tout d'abord par l'aspect matérialiste de son travail, la jeunesse d'aujourd'hui recherche un mieux-être à travers son travail. Si la société veut continuer son enrichissement collectif et l'intégration de la jeunesse dans le monde du travail, cette dernière a besoin d'un changement substantiel sinon, le choc d'une jeunesse se heurtant à un monde du travail ne répondant pas à ses attentes, aura des conséquences dans le développement de notre société.

Références:

- (1) *Management and Motivation, Selected Readings*, Penguin books, N.Y., 1977.
- (2) *The Motivation to Work* par Wiley, seconde ed. lecture no. 7.
- (3) *Le phénomène bureaucratique*, par M. Crozier, éd. du Seuil, Paris, 1969.

Dans le secteur de la fonction publique, par exemple, la bureaucratisation a eu pour conséquence une si grande baisse du moral et de motivation des employés que l'on a, pour tenter de redresser la situation, multiplié les échelles de promotion.

travail. L'uniformisation de l'éducation et la montée de la classe moyenne a fait perdre à l'héritage des parents sa valeur car les conditions d'apprentissage et de travail deviennent de plus en plus semblables pour tout le monde.

Tous ces changements tracent le portrait d'un nouveau type de travailleur fort différent de la génération précédente avec une formation et des attentes nouvelles face au marché du travail.

Une jeunesse mécontente du monde du travail

Notre jeunesse a changé mais les structures du marché du travail sont toujours à peu près les mêmes. Les changements majeurs dans l'éducation apportés avec le rapport Parent (développement des polyvalentes et création des Cégeps) ont permis à l'individu de s'intéresser à une variété

jamais à apprendre et ayant de grandes attentes rencontrera un monde du travail qui perçoit le jeune travailleur comme indolent par nature, travaillant aussi peu que possible, peu ambitieux et fuyant les responsabilités? Le monde du travail n'est pas à la mesure des aspirations de la jeunesse. La jeunesse attend de son travail un enrichissement, une variété d'activités, des opportunités d'apprentissage que dans la plupart des cas, le monde du travail n'offre pas.

La perception stéréotypée du travailleur passif, statique, sans motivations autres que celle d'être rémunéré et sans croyance dans le fait que ce jeune travailleur puisse et doive aimer son travail ont entraîné le développement d'un système de travail où les structures sont construites sur ce travailleur-type; c'est à dire une administration où l'individu est super-

Aujourd'hui

Community McGill

Demande spéciale pour des bénévoles intéressés à rencontrer des prisonniers (présentation de film et discussion). Pour plus d'info,

viens au bureau no. 406 (392-8937) entre 12-2 pm (Union).
Art History Students' Assoc.
 The First Student Exhibition in room W285, 10-4. Today is the last day to come appreciate.
McGill Figure Skating Club
 Club members and performers in Saturday's show: Please pick up tickets at the Union between 12 and 1.

Radio McGill

8:00-10:00 am: Listen in as Fred (The Freak) Methot "Blows-up" the Carpenters, Bee-Gees, John Denver... and other noxious growths on the body of popular music.

Debating Union

Regular meeting tonight at 7:00 in the Union. See you there!

Anthropology Students' Association

Important meeting to discuss implications of (and possible solutions to) the current hiring crisis in the Department. Especially relevant to U1 and U2 students. At 4:30 pm in L738.
McGill Comedy Club
 There will be a General and

final meeting of the term tomorrow at 7:00 in Union room 107, everyone please show up.

McPIRG

General meeting for all present and future McPIRGers. Possible research topics will be discussed. All suggestions welcome. Union 310 at 5 pm.



Get to know the real taste of Bacardi rum.

Sip it before you add your favourite mixer.

Bacardi is beautiful by itself. Clean. Light. Smooth-tasting. That's why it goes so smoothly with so many mixers. Add your own favourite taste to Bacardi, and you can count on enjoying it.

Bacardi rum on the rocks.

Bacardi rum and cola.

Bacardi rum and ginger ale.

Bacardi rum and orange juice.

BACARDI RUM IS PRODUCED BY SPECIAL AUTHORITY AND UNDER THE SUPERVISION OF BACARDI & COMPANY LIMITED. BACARDI AND BAT DEVICE ARE REGISTERED TRADEMARKS OF BACARDI & COMPANY LIMITED. BOTTLED BY F&M DISTILLERY CO. LTD. CANADA

Medical Students' Society presents MEDICAL BLOOD DRIVE '81

FREE BEER

All donors get a Free ticket to

"And Justice For All"

L132 Thursday March 19 - 7:00 & 9:30 pm

**Today
till
Friday
March 13**

**Prizes Every
Half Hour**

**GRAND PRIZE:
TRIP TO
ENGLAND**

Courtesy of Wardair

Vacances par Wardair

2 Complexe Desjardins, Bureau 1604, P.O. Box 158, Succ Desjardins, Montreal, Quebec H5B 1B3 Tel. (514) 844-2361

Prizes and refreshments thanks to

Avon Products
 Brasserie O'Keefe
 Henry Birks & Fils Ltée.
 Laura Secord Candy Shops
 Méridien Hotel
 Montreal Alouettes Football Club
 Montreal Expos
 Piazza Tomasso
 Pizza Hut
 Readers' Digest Assoc.
 Saidye Bronfman Centre
 Wendy's Restaurant
 Brasserie Labatt
 Café Red Rose — Brooks Bonds Foods
 Holiday Inn Downtown
 Les Rotisseries St-Hubert
 Monsieur Moustache
 Montreal Canadiens Hockey Club
 Mother Tucker's Food Experience
 Pom Bakeries
 Phantasmagoria
 Restaurant Suisse William Tell
 Seven- Up Montreal Ltée.
 Windsor Hotel

6th Floor in the McIntyre Bldg. 10am-5pm